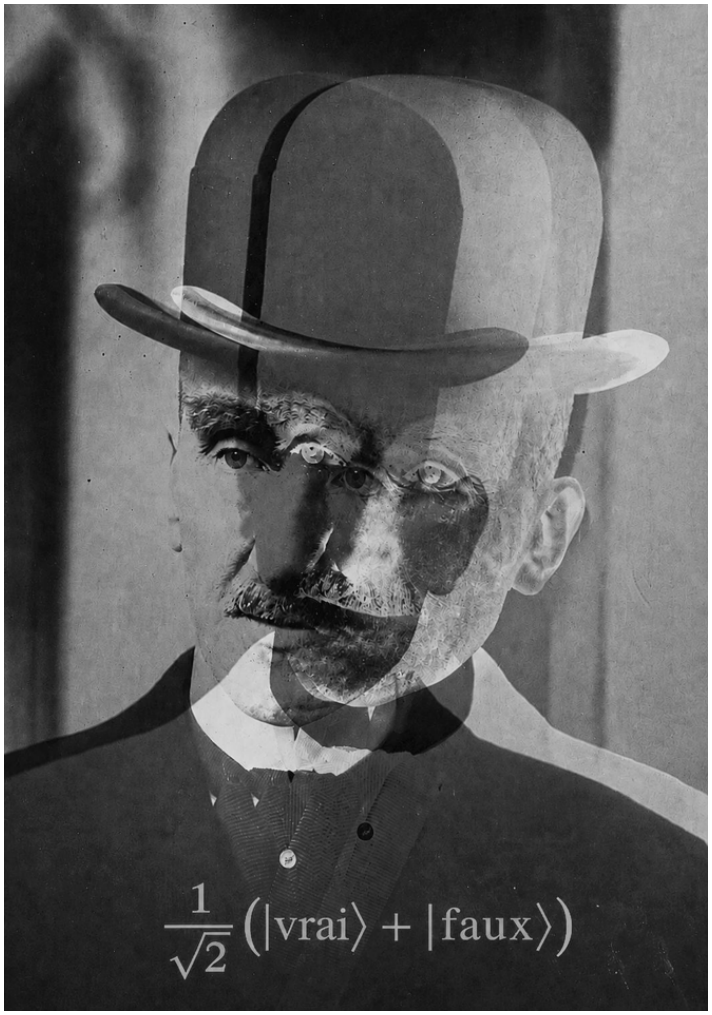
Les évidences sont souvent trompeuses



Certains font l'hypothèse que la réalité émergerait d'intrications quantiques. Par ailleurs, des expériences ont montré que l'on pouvait observer sous certaines conditions des superpositions quantiques d'états s'excluant mutuellement.

Et si, en définitive, la réalité n'était qu'une vaste superposition du vrai et du faux ? Que ces deux états seraient si subtilement intriqués qu'il ne serait plus possible de les distinguer ? Quel renversement de perspective ! Plus de certitudes, plus d'évidences, il ne subsisterait qu'un vaste magma de potentialités enchevêtrées qui s'actualiseraient d'une manière pseudo-aléatoire selon les questions que l'on pose. Rien ne serait définitivement vrai, ni faux, la réponse dépendrait des termes et du moment où la question est posée.

Ainsi, on a pu lire ailleurs que "Pseudo est la seule revue qui, dans le même état d'esprit rigoureusement préservé, réapparaît *sans avoir jamais disparu*". Mais n'est-il pas présomptueux d'affirmer qu'elle serait la seule dans ce cas ? Ne serait-ce pas plutôt parce que la question du vrai et du faux est de nouveau posée, il est vrai en des termes différents de ceux utilisés il y a quarante ans, que Pseudo resurgit du monde latent des fantômes du passé ?

En 1985, Pseudo existait sous la forme d'un vrai et d'un faux numéro. Aujourd'hui, dans un monde virtuellement remplacé, le vrai et le faux sont un seul moment de Pseudo.

Et à ceux qui nous diraient que nous affabulons, nous nous contenterons de leur

répondre que nous n’avons rien inventé. Il suffit d’être attentif.